

# Les enseignants contre la réduction de postes

Ces réductions de moyens opérées par l'Éducation nationale passent mal auprès des personnels. Une manifestation a eu lieu dans les rues d'Alençon, hier.

Ils étaient une centaine hier à manifester dans les rues d'Alençon. Des enseignants et personnels mobilisés contre « **le démantèlement de l'Éducation nationale** ». Un appel national à la grève avait été lancé par six fédérations syndicales. Les motifs de mobilisation sont nombreux : gestion de la crise sanitaire, salaires, réformes et moyens alloués...

Les suppressions de postes annoncées dans les collèges et lycées de l'Orne créent, en particulier, des remous. « **À la rentrée 2021, nous allons perdre onze équivalents temps pleins dans les collèges, douze dans les lycées généraux et techniques et quatorze dans les lycées et sections professionnels** », comptabilise Éric Hallouard, secrétaire général de la FSU 61. Le responsable syndical évoque, par exemple, la situation du lycée Napoléon de L'Aigle « **qui perdra l'équivalent de six postes. Cela représente environ 15 % d'enseignants en moins dans la partie professionnelle de cet établissement. Moins d'encadrement, c'est plus d'élèves par classe. Ce sont les élèves les plus en difficulté qui sont les moins choyés.** »

Huit collèges perdants

« **Cette carte scolaire conduit le second degré au bord de la rupture par sa logique de toujours plus d'heures supplémentaires**, estime pour sa part Marc Lefèvre, secrétaire départemental de l'Unsa éducation. **Elle met davantage sous tension l'organisation des établissements, sous pression les professeurs et les élèves.** »

« **Dans les collèges de Briouze, Carrouges, Domfront, Mortagne-au-Perche et Rémalard, ainsi que dans deux collèges de L'Aigle et à Racine à Alençon, une classe va disparaître en septembre**, détaille Éric Hallouard. **C'est décevant car on pénalise la ruralité. On nous demande de nous engager, mais il n'y a pas de résultats. Nous sommes abattus.** » Le point de vue de la directrice des services académiques dans l'Orne, François Moncada, est bien différent. « **La dotation horaire globale pour les col-**

**lèves a peu varié, analyse-t-elle. Il y aura aussi des ouvertures de classes, comme au collège de Longny-au-Perche qui comptera une sixième de plus à la rentrée. »**

La directrice confirme qu'il y a « **un glissement des moyens vers le premier degré** », comme souhaité par le ministre. « **Nous devons rendre sept emplois dans les collèges. Mais nous aurons 38 élèves de moins à la rentrée. Et, dans certains établissements ornaï, la moyenne d'élèves est de 21 par classe. Elle est supérieure à 23 en France. »**

### **Épuisement professionnel**

Collèges et lycées confondus, l'Éducation nationale table sur une baisse d'effectifs dans l'Orne de 546 élèves. Une baisse démographique qui ne joue pas en faveur du département. La conversion de postes en heures supplémentaires fait aussi grincer des dents car elle signifie moins de professeurs, mais des professeurs qui font plus d'heures.

Marc Lefèvre résume la situation ainsi : « **Les enseignants du second degré vont devoir absorber cette augmentation des heures supplémentaires. Et ils sont de plus en plus nombreux à exercer sur plusieurs sites. La surcharge de travail et l'épuisement professionnel ne sont plus des risques à venir mais une réalité dans les établissements. »**

Fabienne GÉRAULT.



Le personnel de l'Éducation nationale s'est rassemblé à Alençon hier. Ouest-France